

Kerberos

Nicolas Grenèche

Centre de Ressources Informatique (CRI) - Université d'Orléans
Projet SDS - LIFO et ENSI de Bourges
nicolas.greneche@univ-orleans.fr

11/07/2011

- 1 Pourquoi Kerberos ?
- 2 Les acteurs
- 3 Le protocole
- 4 Kerberisation d'une application
- 5 Tolérance aux pannes
- 6 Contexte universitaire

- 1 Pourquoi Kerberos ?
- 2 Les acteurs
- 3 Le protocole
- 4 Kerberisation d'une application
- 5 Tolérance aux pannes
- 6 Contexte universitaire

Pourquoi Kerberos ?

- SSO système ;
- Environnement hétérogène ;
- Tolérance aux pannes ;
- Supporté par beaucoup d'applications.

- 1 Pourquoi Kerberos ?
- 2 Les acteurs
- 3 Le protocole
- 4 Kerberisation d'une application
- 5 Tolérance aux pannes
- 6 Contexte universitaire

- KDC (Key Distribution Center) : AS (Authentication Server) et TGS (Ticket Granting Server) ;
- Principals (Utilisateurs, machines et services) : nom associé à un jeu de clés (la même passphrase dérivée selon plusieurs algorithmes ou encyptes) ;
- Realm.

- 1 Pourquoi Kerberos ?
- 2 Les acteurs
- 3 Le protocole**
- 4 Kerberisation d'une application
- 5 Tolérance aux pannes
- 6 Contexte universitaire

Cette phase associée à l'authentification de l'utilisateur lui permet de récupérer son TGT (Ticket Granting Ticket).

- Le client envoie une requête AS-REQ comprenant :
 - Nom de son principal (CPN Client Principal Name) ;
 - Timestamp (chiffré avec sa clé privée si pré-authentification).
- Le serveur envoie une réponse AS-REP comprenant :
 - Une partie chiffrée avec la clé de l'utilisateur comprenant une clé de session avec le KDC S ;
 - Une partie chiffrée avec la clé secrète du serveur de ticket comportant notamment S , un timestamp et l'adresse IP de l'utilisateur (optionnel). C'est le TGT (Ticket Granting Ticket).

Cette phase est associée à l'accès à un service kerberisé par l'utilisateur. L'utilisateur possède un TGT valide et une clé de session S lui permettant de chiffrer ses échanges avec le KDC.

- Le client envoie une requête TGS-REQ comprenant :
 - Le SPN (Service Principal Name) : le nom du principal de l'application. Le plus souvent de la forme SERVICE/fqdn@REALM (par exemple IMAP/mailler.exemple.fr@EXEMPLE.FR pour un serveur de courrier IMAP) ;
 - Un authentificateur qui contient le nom du principal de l'utilisateur et un timestamp le tout chiffré avec la clé de session S ;
 - le TGT de l'utilisateur.

- Le serveur envoie une réponse TGS-REP comprenant :
 - Une partie chiffrée avec la clé de session S comportant une clé de session de service s . Cette clé s va se partager entre le client et le service kerberisé visé ;
 - Une partie chiffrée avec la clé du service (c'est à dire les clés attachées au principal SERVICE/fqdn@REALM représentant l'application) comportant également la clé de session de service s , un timestamp et l'IP du client ayant demandé un accès au service (attention aux mécanismes de translation d'adresses). Cette partie constitue le ticket de service.

Enfin, le client présente à l'application le ticket de service obtenu. Cette partie n'est pas normalisée. La clé du principal attaché à l'application est stockée dans un fichier appelé keytab.

- Service KDC ;
- Pré-authentification pour le dialogue avec l'AS (timestamp dans l'AS-REQ chiffré avec la clé de l'utilisateur) ;
- KDC Spoofing : requête vers le KDC-TGS pour le principal host/fqdn@REALM pour finaliser l'ouverture de session (obligatoire dans sssd et optionnel pour pam_kerberos).

- 1 Pourquoi Kerberos ?
- 2 Les acteurs
- 3 Le protocole
- 4 Kerberisation d'une application**
- 5 Tolérance aux pannes
- 6 Contexte universitaire

Lorsque l'on cherche à activer le support de Kerberos dans une application, cela se résume à trois actions :

- Créer un principal pour l'application ;
- Activer le support de Kerberos dans l'application ;
- Installer un keytab sur le serveur hébergeant l'application (attention aux permissions et au chroot).

Pour une application donnée, le support de Kerberos peut se faire de trois manières :

- L'application intègre le code pour gérer Kerberos dans ces sources via les bibliothèques MIT / Heimdal ;
- L'application supporte la configuration de l'authentification via les PAM (Pluggable Authentication Module) ;
- L'application supporte la SASL (Simple Authentication and Security Layer).

Fichier contenant les clés du principal associé à l'application.

- Exporté depuis le KDC, attention à la distribution (SCP) ;
- Permissions ;
- Standard : `/etc/krb5.keytab`, sinon définition dans l'application ou via `KRB5_KTNAME`.

- 1 Pourquoi Kerberos ?
- 2 Les acteurs
- 3 Le protocole
- 4 Kerberisation d'une application
- 5 Tolérance aux pannes**
- 6 Contexte universitaire

- Définition de plusieurs KDC sur les clients ;
- Mécanismes de réplication :
 - iprop (incrémental / synchrone) ;
 - hprop / kprop (complète / asynchrone).

- 1 Pourquoi Kerberos ?
- 2 Les acteurs
- 3 Le protocole
- 4 Kerberisation d'une application
- 5 Tolérance aux pannes
- 6 Contexte universitaire**

- OpenLDAP pour les utilisateurs ;
 - Schémas UNRC et Supann ;
 - Utilisateurs déversés depuis un base de donnée Oracle Harpège / Apogée dans un Slapd maitre ;
 - Réplicas accessibles par les applications nécessitants un backend LDAP.
- Changement de mot de passe se fait sur les bases Oracle, ensuite c'est déversé dans LDAP.

- Utilisation du schéma hdb et de l'overlay smb5pwd sur le OpenLDAP maître :
 - Schéma hdb compatible avec nos schémas ;
 - Overlay smb5pwd intercepte l'opération étendue (exop) de changement de mot de passe LDAP pour générer les clés associé au principal.
- Réplication du KDC maître vers des esclaves SANS serveur Slapd associé :
 - L'exposition réseau des KDC esclaves diffère de celles des réplicas LDAP ;
 - Le KDC reste minimal ;
 - Synchronisation complète hprop dans un cron. L'incrémental ne fonctionne pas pour nous.

- Approbation entre les AD des composantes et le KDC du CRI ;
- Mappage des comptes Windows ;
- Connexion au poste de travail avec son uid LDAP (numéro Harpège / Apogée).

- Rattachement des postes itinérants (liés à aucun domaine) ;
 - Création d'un realm dédié pour eux ;
 - Approbation entre ce realm et celui du CRI ;
 - Interface web sur ce realm dédié pour que les correspondants puissent y créer les principaux associés à leurs machines itinérantes.
- Communication (Kerberos fait peur).